



▲ La grande salle en dessous de la chapelle



► L'une des nombreuses salles de classe du couvent des Sœurs de la Présentation

▼ Vue prise depuis l'autel, qui montre l'orgue à tuyaux avec clavier simple, ainsi que le jubé qui s'étend des deux côtés de la chapelle



Vous voulez nous aider ?

Merci d'adresser votre cheque au nom de mentionnant:

Fraternité Saint-Pie X
Centre Saint-Joseph

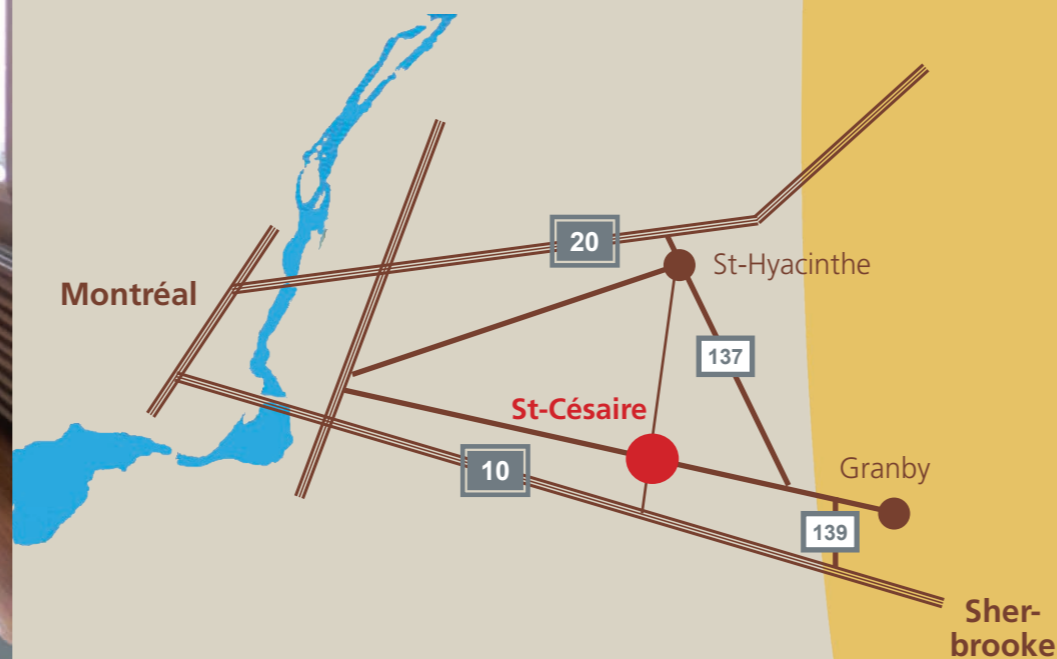
Notre adresse actuelle :

Siège du District
Fraternité Saint Pie X
45 Guthrie Avenue
Toronto, ON, M8Y 3L2

Prieuré Saint Pie X
905 Rang Saint Matthieu E
Shawinigan, QC, G9N 6T5

Notre future adresse:

Centre Saint-Joseph
Fraternité Saint-Pie X
1395 rue Notre-Dame
Saint-Césaire, QC, J0L 1T0



Centre Saint-Joseph

Chers fidèles,

Nous avons la grande joie de vous annoncer que la Fraternité Saint-Pie X au Canada vient de se porter acquéreur de l'ancien couvent des Sœurs de la Présentation de Marie, à Saint-Césaire, au Québec. Nous pouvons voir un signe incontestable de la Providence dans le fait que les derniers obstacles à la transaction furent levés, et que l'offre d'achat de la Fraternité fut acceptée le huit décembre, jour de la fête de l'Immaculée Conception. Le 21 décembre l'acte de vente était signé.

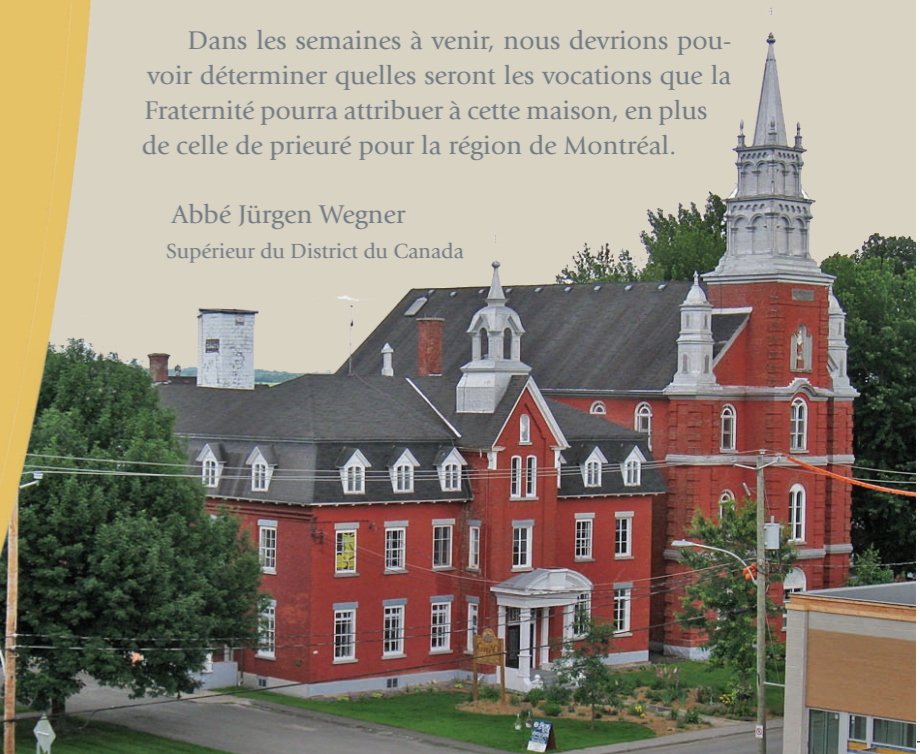
Pour honorer la tradition des lieux nous avons choisi le nom de « Centre Saint Joseph ». Dès 1857, non seulement les religieuses y avaient introduit la dévotion à Saint-Joseph, mais elles lui avaient dédié leur couvent avec sa magnifique chapelle.

En l'an 2000, ce couvent était vendu à la Coopérative académique du Québec. Cette dernière l'a admirablement conservé jusqu'à présent.

Ce joyau de la culture catholique québécoise offre de très nombreuses possibilités à l'apostolat de la Fraternité dans la région de Montréal. Sans doute l'influence spirituelle du « Centre Saint-Joseph » devrait dépasser largement les limites de la Province de Québec.

Dans les semaines à venir, nous devrions pouvoir déterminer quelles seront les vocations que la Fraternité pourra attribuer à cette maison, en plus de celle de prieuré pour la région de Montréal.

Abbé Jürgen Wegner
Supérieur du District du Canada



Les origines du couvent de Saint-Césaire¹

Débuts de la paroisse de Saint-Césaire :

Saint-Césaire occupe la plaine fertile qui s'étend aux pieds des monts de Rougemont et de Saint-Paul d'Abbotsford. La rivière Yamaska passe du sud au nord ; et d'ouest en est, la route de Montréal à Sherbrooke. Le territoire dépendait de la seigneurie de Saint-Hyacinthe, concédée en 1748 à Pierre-François Rigaud de Vaudreuil, le frère du gouverneur de la Nouvelle-France. Quand les premiers colons français s'installent dès 1784, il fallut des efforts prodigieux pour venir à bout d'un défrichement difficile à l'extrême. Certains habitants déformeront le nom du patron désigné Saint-Césaire, en l'appelant Sainte-Misère... La paroisse de Saint-Césaire fut érigée en 1833.

Le curé Provençal :

Le nom du curé Joseph-André Provençal est incontournable pour présenter l'histoire du couvent de Saint-Césaire. Curé de Saint-Césaire de 1850 à 1889, M. Provençal exerçait sur ses ouailles un tel prestige que tout le monde, à Saint-Césaire, le considérait comme un saint. Sa charité se faisait si universelle et si grande qu'il ne semble pas avoir eu un seul ennemi ; et l'on parlait même de guérisons, de faveurs extraordinaires. Un an à peine après son arrivée à Saint-Césaire, cette grande âme d'apôtre voulut doter sa paroisse d'un couvent pour l'éducation des jeunes filles. Il savait que c'est par la femme et par la mère qu'on atteint le plus sûrement le fond de la population. Au printemps de 1856, M. le curé bénit la première pierre ; à la rentrée de septembre 1857, le pensionnat ouvrait ses portes.

Le couvent des sœurs de la Présentation de Marie :

Les religieuses auxquelles Messire Provençal avait fait appel étaient les Sœurs de la Présentation de Marie, arrivées de France sur l'initiative de Mgr Bourget en 1854, et déjà établies près de Saint-Hyacinthe. Dès le premier jour, les religieuses accueillèrent 150 élèves. Un bon nombre de vocations ainsi que d'abjurations se dessineront dans le couvent de Saint-Césaire. Mais de plus, ces religieuses s'étaient faites dans la paroisse les introductrices de la dévotion à saint Joseph à un degré que, « depuis quelques années », elles avaient pour elles-mêmes « considérablement » accru. On remarque que le couvent et la chapelle avaient été dédiés à saint Joseph. En l'an 2000, les religieuses vendirent leur couvent à une coopérative d'éducation. C'est ce couvent dont la Fraternité Saint-Pie X vient de se porter acquéreur.

Le collège Saint-André :

En 1869, douze ans après, M. le curé Provençal ouvrait un collège pour garçons, qu'il plaça sous le patronage de Saint-André, et qu'il confia aux Frères de Saint-Joseph, de la Congrégation de la Sainte-Croix. En 1996, le collège Saint-André ferma, et fut transformé en résidences de personnes âgées.

Le Frère André à Saint-Césaire :

Après le curé Provençal, il nous faut bien sûr mentionner le Frère André Bessette.² Né à Saint-Grégoire en 1847, le jeune Alfred Bessette ne connut peu ses parents : à l'âge de neuf ans, il perdit son père, écrasé par un arbre dans la

forêt. Peu de temps après, sa mère s'éteignit, usée par la tâche. A l'âge de douze ans, Alfred fut adopté par sa tante, Marie Nadeau, qui habitait à Saint-Césaire. On était en 1857, l'année de l'ouverture du couvent des sœurs de la Présentation de Marie. Oncle et tante ont bien songé à l'instruction du nouveau venu, mais l'enfant n'eut guère la « chance » d'aller à l'école d'une part à cause de son état de santé chétive, mais surtout à cause de sa pauvreté. Au cours de sa première année à Saint-Césaire, Alfred « marchait au catéchisme ». C'est ainsi que se désignait à l'époque la préparation plus particulière des deux mois avant la première communion. En juin 1858, il fit sa première communion et reçut la confirmation en l'église paroissiale de Saint-Césaire, des mains de Mgr. Prince, évêque de Saint-Hyacinthe. Très vite Alfred dut travailler : il essaya toutes sortes de métiers ; l'un après l'autre, et même plusieurs à la fois. Quand il était à Saint-Césaire, il passait une bonne partie de ses dimanches après-midi à l'église à prier. De 1863 à 1867, Alfred s'en alla travailler dans des manufactures de textiles dans l'État du Connecticut, aux États-Unis. À son retour à Saint-Césaire en 1867, il se met sous la direction spirituelle du Curé Provençal. Quand M. le curé avait besoin d'Alfred, il le trouvait habituellement en prière à l'église paroissiale, au pied de la statue de saint Joseph. Près des « petits



cultivateurs » de son âge, Alfred fait de l'apostolat. Il leur conte des histoires édifiantes, et il voudrait les attirer vers saint Joseph : « Priez donc saint Joseph !... Priez donc saint Joseph !... il ne manquera pas de vous obtenir toutes vos faveurs. » Ces garçons prennent la chose en riant : « Il revire avec sa dévotion à saint Joseph ! » Et pour parler d'Alfred Bessette, ils l'appellent gentiment : « le fou » ! Comment avait pu naître sa vocation ? Alfred était convaincu qu'il n'était pas fait pour vivre dans le monde : le Frère André était entré en religion pour bien servir le bon Dieu et pour se sanctifier. Naturellement, le curé Provençal présenta d'abord l'aspirant au Frère supérieur du collège Saint-André. C'était, en la personne de cet ignorant, la première recrue dont bénéficiaient des religieux qui se dévouaient dans sa paroisse à l'éducation des jeunes gens. Quelque temps après, Alfred Bessette entra chez le religieux de la Sainte-Croix. Il y fit profession sous le nom de Frère André.

Description du couvent de Saint-Césaire

La chapelle :

La chapelle est dédiée à St-Joseph. Elle a été bénite le 24 octobre 1889 par le Bienheureux Louis-Zéphirin Moreau, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe. Les murs et le plafond de la chapelle sont entièrement couverts de fresques, œuvre de l'artiste Joseph-Thomas Rousseau. M. Rousseau a combiné le style byzantin et roman. Le résultat est à la fois simple et grandiose. La structure de la nef est supportée par huit colonnes à chapiteaux corinthiens. Les deux coupoles de la nef d'allure byzantine avec fresques décoratives présentent les symboles de la vie de la Vierge. Le chœur est coiffé d'un baldaquin et entouré par deux peintures, l'une du mariage de Marie et de Joseph, et l'autre d'une scène de la Sainte-Famille. De chaque côté du chœur, on trouve de belles statues couronnées de la Sainte Vierge et de Saint Joseph. Au milieu du jubé trône un orgue à tuyaux de facture Casavant. On trouve aussi un beau chemin de croix, peint à même la muraille. La chapelle est pourvue d'un clocher imposant flanqué de deux tourelles. Entre ces deux tourelles, se trouve une statue de St-Joseph dans une niche avec l'inscription *Ite ad Joseph* avec la date de la bénédiction de la chapelle. N'oublions pas que cette chapelle a été pendant longtemps un centre de pèlerinage à Saint-Joseph, grâce au bon curé Provençal, aux sœurs de la Présentation de Marie, sans oublier le Frère André.



Les autres bâtiments :

La chapelle fait partie d'un corps de bâtiments qui ont servi de couvent aux religieuses ainsi que d'école pour les filles. Comme on peut le voir sur la photo, les tableaux noirs n'attendent que d'être réutilisés !

¹ L'essentiel de nos sources est tiré de l'ouvrage du Chanoine Etienne Catta Le Frère André et l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, Fides 1964.

² Alfred Bessette, en religion Frère André, vient d'être canonisé par le Pape Benoît XVI le 17 octobre 2010.